

Jeudi 20 Mai 2010 > 14h-18h

PERCEPTIONS ET POSTERITES DE MAURICE BARRÈS EN FRANCE (2^e partie)

Présidence : Jean El Gammal (Nancy-Université)

Fabien Dubosson (doctorant en littérature, université de Fribourg)

Le « classicisme moderne » de Maurice Barrès entre Maurras et la NRF

Robert Kopp (professeur de littérature à l'université de Bâle)

Les surréalistes, Aragon et Barrès

Gilles Le Béguec (professeur d'histoire contemporaine, université Paris X-Nanterre)

Philippe Barrès

MAURICE BARRÈS A L'ÉTRANGER (1^{ère} partie)

Présidence : Pr Reiner Marcowitz (université Paul Verlaine-Metz)

Michel Grunewald (professeur de germanistique, université Paul Verlaine-Metz)

La réception de Maurice Barrès en Allemagne

Francis Balace (professeur d'histoire contemporaine, université de Liège)

La réception de Maurice Barrès en Belgique

Vendredi 21 Mai 2010 > 9h-12h

MAURICE BARRÈS A L'ÉTRANGER (2^e partie)

Présidence : Pr Francis Balace (université de Liège)

Frank Wilhelm (professeur de littérature contemporaine, université du Luxembourg)

Maurice Barrès et le Luxembourg

Alain Clavier (professeur d'histoire contemporaine, université de Fribourg)

La réception de Maurice Barrès en Suisse

Pedro Gonzalez Cuevas (professeur d'histoire contemporaine, université de Madrid – UNED)

La réception de Maurice Barrès en Espagne

Ana Isabel Sardinha (maître de conférences en langue et civilisation portugaise, université Paris III-Sorbonne nouvelle)

Au Portugal à la mort de Maurice Barrès : hommages, équivoques et malaise

Didier Musiedlak (professeur d'histoire contemporaine, université Paris X-Nanterre)

La réception de Maurice Barrès en Italie

Vendredi 21 Mai 2010 > 14h-18h

MAURICE BARRÈS A L'ÉTRANGER (3^e partie)

Présidence : Pr Didier Musiedlak (université de Paris X-Nanterre)

Georgiana Medrea (université Paris IV, université de Bucarest)

La réception de Maurice Barrès en Roumanie

Xavier Gélinas (Musée canadien des civilisations)

L'influence intellectuelle et politique de Maurice Barrès au Canada français

Gaetano de Leonibus (professeur de civilisation française à Willamette University)

Perceptions et réceptions de Maurice Barrès aux États-Unis

Olivier Compagnon (maître de conférences en histoire contemporaine, université Paris III-Sorbonne nouvelle)

La réception de Maurice Barrès au Brésil : l'exemple de Graça Aranha

Conclusions : Pr Jean-Michel Wittmann (université Paul Verlaine-Metz),
Michel Leymarie (université Lille III)

msh maison
des sciences
de l'homme
lorraine

USR 3261 CNRS

en partenariat avec le Centre Écritures (EA 3943),
le Centre d'Etudes Germaniques Interculturelles de Lorraine (CEGIL, EA3944),
le Centre Régional Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH, EA3945),
et l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHiS, UMR 8529)

Colloque MAURICE BARRÈS, LA LORRAINE, LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

PROGRAMME

19, 20 et 21 mai 2010

Université Paul Verlaine-Metz
Campus du Saulcy
UFR Lettres et Langues - Salle 208

Responsables scientifiques :

Pr Olivier Dard
Pr Michel Grunewald
Pr Jean-Michel Wittmann
Michel Leymarie (MCF HDR)

Contact :

MSH Lorraine
Université Paul Verlaine-Metz
Ile du Saulcy – BP 80794
57012 Metz Cedex
Tél : +33(0)3 87 31 59 08
Courriel : msh.lorraine@univ-metz.fr

Inscriptions sur place – participation de 50 euros (règlement en espèces ou par chèque)



Maurice Barrès, la Lorraine, la France et l'étranger

Présentation

Maurice Barrès est d'abord l'homme d'un moment, celui de la défaite de 1870 et de la Revanche, mais aussi d'un territoire, celui des « bastions de l'Est », de la Lorraine, en particulier mosellane qui est au cœur de certains de ses écrits majeurs comme *Colette Baudoche*. Parmi ses autres facettes, on retiendra qu'il apparaît incontestablement, avec Maurras, comme le doctrinaire majeur du nationalisme français. Successivement « Prince de la jeunesse » et académicien, il ne cesse cependant d'occuper une place centrale sur l'échiquier littéraire des années 1880-1920. Cette relation entre politique et littérature justifie par conséquent l'élargissement interdisciplinaire de cette manifestation qui sera organisée, non seulement par Olivier Dard et Michel Grunewald mais aussi par un historien spécialiste des relations entre culture et politique, Michel Leymarie, et par un spécialiste de la littérature française au tournant du siècle, et tout spécialement de Barrès, Jean-Michel Wittmann.

Au-delà de l'homme Barrès lui-même se pose la question de la définition de ce qu'est le barrèsisme. Si le maurrassisme, quelles qu'aient été ses modalités de déclinaison, repose sur un socle doctrinal identifié, organisé et articulé (le terme de système est souvent employé pour le qualifier), on ne trouve rien de tel chez Barrès, même si, dans le sillage de l'auteur du *Disciple*, Paul Bourget, il utilise le genre du roman à thèse pour asseoir son autorité littéraire, jouant du même coup un rôle central dans le mouvement général de réaction contre la décadence dont témoigne l'imaginaire littéraire français autour de 1900. Il faut ajouter que ce que l'on nomme maurrassisme est une entreprise collective ; il s'est agi, pour les dirigeants de l'Action française, Maurras en tête, de créer à travers un journal, un Institut et une ligue, une école de pensée et un mouvement dont les objectifs étaient clairement affichés : balayer l'héritage intellectuel né de la Révolution française et le régime de la III^e République pour y substituer une restauration monarchique. On ne trouve rien de véritablement comparable dans la démarche de Maurice Barrès. Ce dernier, tout en étant lié à Maurras, est demeuré républicain et n'a jamais rallié l'Action française et son projet. Pour des raisons de principe : Barrès n'adhère pas au monarchisme maurrassien et devient un parlementaire installé ; pour des raisons de méthode, également : si Barrès a des émules, qu'il reçoit chez lui et avec lesquels il est en relations étroites, au moins pour un temps (les frères Tharaud, Henri Massis), il ne cherche pas à être un chef de file, du moins sur le plan politique, ce qui explique sans doute pour partie le basculement d'une partie d'entre eux vers Maurras et l'Action française. En même temps qu'il présente au plan doctrinal des contours flous, le barrèsisme, au plan politique, peut s'analyser comme un moment, une étape dans l'itinéraire de nombreux acteurs des années 1900-1910 chez lesquels comptent « les années Barrès », années d'apprentissage, de formation, point de départ, moment de passage, mais jamais d'aboutissement : tel est le contexte qui permet d'expliquer, et l'éloignement de Barrès, et sa postérité politique après 1923.

Sur influence littéraire reste considérable dans l'entre-deux-guerres, en dépit de l'anathème jeté par les surréalistes. Son œuvre a marqué aussi bien Aragon que Drieu la Rochelle, Montherlant ou Malraux, même s'il reste à savoir quel Barrès admire vraiment chacun d'entre eux, tant l'homme a su incarner différentes postures, en passant du « Culte du moi » au « Roman de l'énergie nationale ».

On veillera aussi à ne pas oublier l'influence plus locale de Barrès et sa relation avec la ville de Metz et le régionalisme lorrain. Barrès a aussi fait des émules à l'étranger et ce sur les deux registres de la politique et de la littérature, les deux pouvant être intimement liés comme dans le cas du thème de la décadence. Comme pour Maurras et Bainville, il s'agira de mesurer cette influence et d'examiner de près si de quels types de transferts politiques et culturels elle est génératrice, sachant que Barrès a inspiré tout à la fois des doctrinaires politiques tout autant que des écrivains qui l'ont adulé et parfois même copié.

PROGRAMME

Mercredi 19 Mai 2010 > 9h-12h

Introduction : Pr Olivier Dard, Pr Michel Grunewald (université Paul Verlaine-Metz)

LA CONSTRUCTION D'UNE FIGURE ET D'UNE AUTORITE (1^{ère} partie)

Présidence : Pr Jean-Michel Wittmann (université Paul Verlaine-Metz)

Emmanuel Godo (professeur de Lettres supérieures, lycée Faidherbe, Lille)

Le maître et ses ombres

Séverine Depoulain (doctorante en littérature, université Paul Verlaine-Metz)

Maurice Barrès ou de la méthode pour organiser sa renommée

Pierre Masson (professeur de littérature, université de Nantes)

André Gide et Barrès

Jean El Gammal (professeur d'histoire contemporaine, Nancy-Université)

Maurice Barrès, les parlementaires et l'histoire

Mercredi 19 Mai 2010 > 14h-18h

LA CONSTRUCTION D'UNE FIGURE ET D'UNE AUTORITE (2^e partie)

Présidence : Pr François Roth (Nancy-Université)

Laurent Joly (CNRS, CRHQ, Caen)

Maurice Barrès et les débuts de l'Action française (1889-1908)

Bertrand Joly (professeur d'histoire contemporaine, université de Nantes)

Barrès président de la ligue des patriotes

BARRES, LA MOSELLE ET LE RHIN

Présidence : Pr Jean-Marie Mayeur (université de Paris IV-Sorbonne)

François Roth (professeur d'histoire contemporaine, Nancy-Université)

Maurice Barrès et Metz, de la ville annexée à la ville redevenue française

Philippe Alexandre (professeur de germanistique, Nancy-Université)

Maurice Barrès et la littérature régionaliste lorraine

Thomas Nicklas (professeur de germanistique à l'université de Reims)

Maurice Barrès, le « génie du Rhin » et la politique en Rhénanie après 1918

Jeudi 20 Mai 2010 > 9h-12h

PERCEPTIONS ET POSTERITES DE MAURICE BARRES EN FRANCE (1^{ère} partie)

Présidence : Pr Robert Kopp (université de Bâle)

Denis Pernot (professeur de littérature, université d'Orléans)

Maurice Barrès contre l'école

Michel Leymarie (maître de conférences habilité à diriger des recherches en histoire contemporaine, université Lille III)

Les frères Tharaud et Barrès

Olivier Dard (professeur d'histoire contemporaine, université Paul Verlaine-Metz)

Le barrèsisme d'Henri Massis : bilan d'un demi-siècle

Jean-Michel Wittmann (professeur de littérature contemporaine, université Paul Verlaine-Metz)

Drieu la Rochelle et l'héritage barrésien